

Alerte du RCCET

Nitazènes

Que sont les nitazènes?

- Les nitazènes sont de puissants opioïdes synthétiques de la classe des benzimidazoles-opioïdes.
- On estime que certains nitazènes sont plusieurs fois plus puissants que le fentanyl.
- Les nitazènes ont été créés il y a 60 ans comme analgésiques potentiels, mais leur utilisation clinique n'a jamais été approuvée.
- C'est en 2019 qu'on les a détectés pour la première fois dans les drogues illicites non réglementées.
- On les trouve généralement de façon inattendue dans les drogues censées contenir d'autres opioïdes plus classiques (fentanyl, oxycodone, dépresseurs, etc.), souvent avec des benzodiazépines d'usage non médical (BUNM).

Exemples of nitazènes signalées au Canada

- Étodesnitazène
- Étonitazène
- Étonitazépyne
- Flunitazène
- Isotonitazène
- Métonitazène
- Protonitazène
- 5-aminoisotonitazène

Pourquoi s'en préoccuper?

- Les nitazènes sont de plus en plus présents dans les drogues illicites non réglementées. La fréquence à laquelle ils sont détectés est en hausse, tout comme le nombre d'analogues des nitazènes.
- Le contenu des drogues illicites étant imprévisible, les nitazènes tendent à être consommés de façon non intentionnelle et en quantité inconnue.
- Les nitazènes peuvent faire augmenter le risque de surdose accidentelle, surtout lorsqu'ils sont combinés à d'autres substances réduisant les fréquences respiratoire et cardiaque, comme d'autres opioïdes et les benzodiazépines.
- Les surdoses impliquant des nitazènes peuvent être difficiles à contrer; elles pourraient nécessiter l'administration de doses supplémentaires de naloxone, mais les protocoles à cet égard ne sont pas clairs pour le moment.
- Les bandelettes de détection du fentanyl ne repèrent pas les nitazènes, et la détection de ces substances à un point de service nécessite des appareils sensibles qui ne sont pas toujours accessibles.
- Les analyses toxicologiques post-mortem et urinaires ne recherchent pas systématiquement la présence de nitazènes; la relation entre ces derniers, les risques pour la santé et les décès par surdose est donc difficile à évaluer.

Rapports du RCCET

Les données suivantes ont été compilées à la suite d'une demande d'information sur les nitazènes envoyée aux responsables des sites du Réseau communautaire canadien d'épidémiologie des



toxicomanies (RCCET). Le RCCET est un réseau pancanadien de surveillance sentinelle actif à l'échelle communautaire piloté par le Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances (CCDUS). Les données ont été reçues entre le 8 et le 22 février 2022. Le tableau ci-dessous résume la situation et les réponses communautaires déclarées par six sites du RCCET (la liste complète des sites est accessible au www.ccdus.ca/rccet). Il fournit également des données complémentaires provenant du Service d'analyse des drogues (SAD) de Santé Canada, qui analyse le contenu des drogues saisies par les organismes d'application de la loi.

Site RCCET	Situation locale	Mesures prises
Colombie-Britannique	Les services de vérification des drogues, dont le Projet d'analyse des drogues de l'île de Vancouver (VIDC) et les 14 établissements coordonnés par le Centre sur l'usage de substances de la Colombie-Britannique (BCCSU), ont détecté la présence d'un nitazène pour la première fois en janvier 2021. Le VIDC a repéré de l'isotonitazène dans 12 échantillons en 2021; neuf d'entre eux contenaient aussi du fentanyl, de l'étizolam et de la caféine, et six de ces neuf échantillons contenaient du métonitazène et de l'étodesnitazène. On s'attendait à ce que la plupart des échantillons soient composés d'autres opioïdes ou de dépresseurs. Les partenaires du BCCSU ont aussi détecté la présence d'isotonitazène, d'étodesnitazène (parfois avec du clonazolam, de la phénacétine, de l'érythritol, de la caféine ou du fentanyl), du métonitazène et du protonitazène. Dans un rapport publié en 2021 ¹ , le protonitazène a été associé à neuf décès, dont trois en Colombie-Britannique.	Diffusion locale d'alertes sur le site Web towardtheheart , ainsi que dans les réseaux sociaux et par l'intermédiaire du système RADAR . Dispositions pour assurer l'accès à de la formation sur les surdoses et à la naloxone à emporter. Mise en place de services gratuits de vérification des drogues, de sites de consommation supervisée et de services de prévention des surdoses pour les personnes qui s'injectent ou inhalent des substances. Prestation de conseils généraux sur la réduction des méfaits pour atténuer le risque de surdose ² .
Manitoba	Aucune information n'était disponible sur la présence ou la consommation de nitazènes au Manitoba. Les données du SAD de Santé Canada laissent croire que la prévalence des nitazènes au Manitoba est faible, considérant qu'un seul échantillon analysé en 2020 contenait de l'isotonitazène et qu'aucun ne contenait un nitazène en 2021.	Aucune réponse ciblant les nitazènes n'était en place le 22 février 2022. Des services généraux de réduction des méfaits sont offerts, y compris la distribution de naloxone à emporter et les cliniques d'accès rapide à la médecine des dépendances de la province.
Ontario (Toronto)	Le Service de vérification des drogues de Toronto a détecté un nitazène pour la première fois en février 2021; depuis, il a repéré sept différents analogues. Entre octobre et décembre 2021, on a relevé la présence de nitazènes dans 16 % (n = 55) des échantillons censés être du fentanyl; par comparaison, cette proportion était de 5 % (n = 19) entre avril et juin 2021. Les nitazènes sont souvent accompagnés de BUNM (dans environ 66 % des échantillons analysés entre octobre 2019 et août 2021). Certains des échantillons censés être du fentanyl ne contenaient pas du tout de fentanyl, mais plutôt de l'étonitazépyne et du flualprazolam (une BUNM). Parmi les 165 échantillons contenant des nitazènes analysés en 2021, 24 % (n = 39) ont été associés à une surdose. Le Bureau du Coroner en chef de l'Ontario a déterminé que des nitazènes étaient en cause dans deux décès : un survenu en septembre 2020 (métonitazène) et un en juillet 2021 (isotonitazène).	Huit alertes du Bureau de santé publique de Toronto (mai à décembre 2021) : <ul style="list-style-type: none"> • Toutes publiés dans les alertes et avis concernant les drogues Alertes du Service de vérification des drogues de Toronto : <ul style="list-style-type: none"> • Isotonitazene identified in Toronto's unregulated drug supply (avril 2021) • Etonitazene identified in Toronto's unregulated drug supply (mai 2021) • "Ultra potent" opioids continue to circulate in Toronto's unregulated drug supply (mai 2021) Dispositions pour assurer l'accès à de la formation sur les surdoses et à la naloxone à emporter. Mise en place de services gratuits de vérification des drogues et de sites de consommation supervisée, et prestation de conseils sur la réduction des méfaits pour atténuer le risque de surdose.
Ontario (Thunder Bay)	De l'étonitazène a été détecté dans un échantillon envoyé au SAD de Santé Canada en septembre 2021; un avis à ce sujet a été distribué aux organisations communautaires en janvier 2022.	Suivi et lancement d'alertes au moyen de l'application Lifeguard App . Publication d'un avis intitulé Drug Strategy Advisory: Presence of Etonitazene identified in sample of drugs seized by Thunder Bay Police (janv. 2021).



		<p>Dispositions pour assurer l'accès à la naloxone et à la formation sur son usage.</p> <p>Mise en place de sites de consommation supervisée et prestation de conseils sur la réduction des méfaits pour atténuer le risque de surdose.</p>
Québec (province)	<p>De l'isotonitazène a été détecté pour la première fois dans un échantillon envoyé au SAD de Santé Canada en 2019, et du protonitazène, en 2021. Depuis, ces deux substances sont régulièrement détectées. Elles se présentent souvent sous forme de comprimés, sans autres substances, tandis que les autres nitazènes moins courants (étodesnitazène, métonitazène, étonitazépyne) ont tendance à être en poudre et à accompagner du fentanyl ou de l'étizolam (une BUNM). D'après les avis de santé régionaux, plusieurs comprimés vendus comme étant de l'oxycodone ou de l'hydromorphone contenaient des nitazènes au lieu des substances attendues. Depuis 2020, de l'isotonitazène a été impliqué dans 25 décès par surdose soupçonnée, et du protonitazène, dans 7 décès.</p>	<p>Alertes régionales de la santé publique</p> <ul style="list-style-type: none"> • Isotonitazène : nouvel opioïde de synthèse en circulation (fév. 2020) • Risque de décès liés à la consommation de comprimés contenant de l'isotonitazène (nov. 2020) • Risque de SURDOSE dû à des comprimés contenant de l'isotonitazène (toni) (nov. 2020) • Risque de SURDOSE dû à des comprimés contenant de l'isotonitazène (toni) et du protonitazène (mars 2021) • Risque de surdoses sévères et de décès liés à la consommation d'un mélange de fentanyl et d'étodesnitazène présent dans les drogues de rue à Montréal (oct. 2021) <p>Dispositions pour assurer l'accès à la naloxone et à la formation sur son usage.</p> <p>Prestation de conseils et de services de réduction des méfaits.</p>
Terre-Neuve-et-Labrador	<p>Bien que le Bureau du médecin légiste en chef ait signalé au moins un cas de surdose impliquant de l'isotonitazène, peu de données témoignent de la présence de nitazènes dans la province. Cela est corroboré par le fait qu'un nitazène a été détecté dans un seul échantillon analysé par le SAD de Santé Canada entre janvier 2021 et janvier 2022.</p>	<p>Alerte régionale de la santé publique : Newfoundland and Labrador CCENDU Drug Alert: Isotonitazene</p> <p>Dispositions pour assurer l'accès à la naloxone et à la formation sur son usage.</p> <p>Prestation de conseils généraux sur la réduction des méfaits pour atténuer le risque de surdose.</p>

¹ Center for Forensic Science Research and Education, voir la section Ressources.

² Les conseils généraux sur la réduction des méfaits comprenaient des recommandations visant la consommation en groupe, à tour de rôle et d'une seule substance à la fois, l'utilisation d'une petite dose pour tester une substance et le recours aux services d'urgence en cas de besoin.

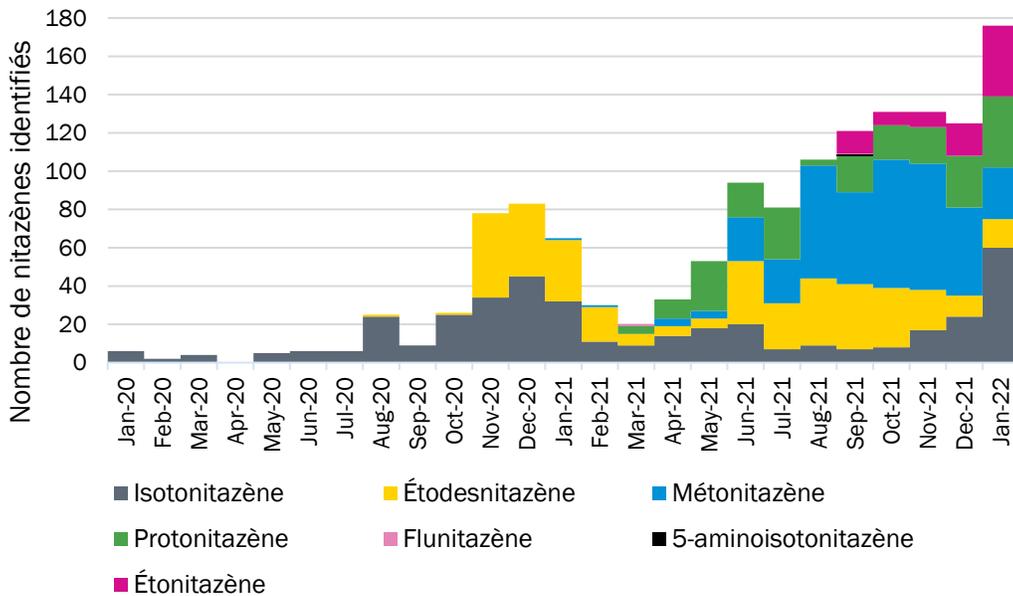
Données complémentaires du SAD de Santé Canada

La figure ci-dessous montre la hausse de la détection des nitazènes dans les analyses du SAD de Santé Canada (de 6 en janvier 2020 à 176 en janvier 2022). À noter que plus d'un nitazène peut être détecté dans un même échantillon. D'ailleurs, en 2021, environ 14 % des échantillons positifs contenaient au moins deux nitazènes. Bien que des nitazènes aient été détectés dans seulement 0,8 % de tous les échantillons analysés ayant fait l'objet d'un rapport en 2021 (872 échantillons sur 108 374), il n'en reste pas moins que cette proportion a quadruplé depuis 2020, où elle était de 0,2 % (248 échantillons sur 101 809).

En 2021, 64 % des échantillons contenant des nitazènes provenaient de l'Ontario; 27 %, du Québec; 4 %, du Nouveau-Brunswick; et 2 %, de l'Alberta.



Figure 1. Nombre (n) de nitazènes, par mois



Remarque : Les mois correspondent au moment où les échantillons ont été analysés et ont fait l'objet d'un rapport par le SAD de Santé Canada. Les échantillons pourraient avoir été saisis ou recueillis plusieurs semaines auparavant. En raison de différences dans l'analyse et la présentation des données, les résultats pourraient différer de ceux publiés par le SAD de Santé Canada.

Implications et recommandations

- Les drogues illicites non réglementées sont de plus en plus toxiques et imprévisibles. Les services de vérification des drogues peuvent contribuer à la surveillance de leur contenu et à l'atténuation des risques pour les consommateurs. Il faut mettre en place des ressources permettant de développer, d'adopter et de diffuser ces services.
- L'élargissement de l'accès aux programmes d'approvisionnement plus sûr en fonction de l'évaluation des programmes existants et de la synthèse des leçons apprises peut favoriser l'émergence de drogues plus prévisibles et moins toxiques.
- Les personnes se servant de bandelettes de détection du fentanyl devraient être avisées que les drogues pourraient contenir des nitazènes, ce qui augmenterait les risques auxquelles elles sont exposées même quand les bandelettes affichent un résultat négatif.
- La naloxone est un outil de réduction des méfaits crucial pour contrer les surdoses impliquant des opioïdes. Or, on ignore quelle quantité de naloxone est appropriée pour contrer une surdose impliquant un nitazène. Certains services recommandent l'administration de multiples doses, mais il faut plus de données sur le nombre de doses à administrer et le délai optimal entre elles.
- Les laboratoires de toxicologie clinique et légale devraient créer et adopter des protocoles de test permettant la détection des nitazènes. La diffusion des résultats pourrait aider les professionnels de la santé publique à surveiller les drogues et à évaluer les risques associés à leur consommation.



Ressources

- [Benzimidazoles and analogues \(nitazenes\) including isotonitazene and etodesnitazene](#) (Centre de contrôle des maladies de la C.-B.)
- [“Ultra potent” opioids continue to circulate in Toronto’s unregulated drug supply](#) (Service de vérification des drogues de Toronto)
- [Nouveaux opioïdes synthétiques autres que le fentanyl : évaluation des risques et conséquences pour la pratique](#) (Santé publique Ontario)
- [Learning Exchange: Risk of Novel Synthetic Opioids in Ontario \(webinar\)](#) (Santé publique Ontario)
- [Public Health Alerts](#) (Center for Forensic Science Research and Education)

Le RCCET continuera à suivre la situation liée aux opioïdes au Canada. Si vous avez des questions, des commentaires, des renseignements à nous transmettre ou des corrections à apporter à la présente alerte, ou si vous souhaitez vous abonner et recevoir des mises à jour dès que de nouveaux renseignements sont disponibles, il suffit d'écrire rccet@ccsa.ca. Pour obtenir d'autres renseignements sur le RCCET et consulter les alertes et bulletins précédents, voir le www.rccet.ca.

Préparé par le CCDUS en partenariat avec le Réseau communautaire canadien d'épidémiologie des toxicomanies (RCCET)

Le Réseau communautaire canadien d'épidémiologie des toxicomanies (RCCET) est un réseau pancanadien de partenaires communautaires qui échangent de l'information sur les tendances locales et les nouveaux enjeux touchant l'usage de substances et qui mettent en commun des connaissances et outils propices à une collecte de données plus efficace.

Avertissement : Le CCDUS a tout fait pour recenser et compiler l'information la meilleure et la plus fiable disponible sur le sujet, mais il ne peut, compte tenu de la nature de ce bulletin, confirmer la validité de toute l'information présentée ou tirée des liens fournis. Bien que le CCDUS ait fait le maximum pour assurer l'exactitude de l'information, il n'offre aucune garantie ni ne fait aucune représentation, expresse ou implicite, quant à l'intégralité, à l'exactitude et à la fiabilité de l'information présentée dans ce bulletin ou de l'information contenue dans les liens fournis.

ISBN 978-1-77178-921-9

© Centre canadien sur les dépendances et l'usage de substances, 2022



Centre canadien sur
les dépendances et
l'usage de substances

Le CCDUS a été créé par le Parlement afin de fournir un leadership national pour aborder la consommation de substances au Canada. À titre d'organisme de confiance, il offre des conseils aux décideurs partout au pays en profitant du pouvoir des recherches, en cultivant les connaissances et en rassemblant divers points de vue.

Les activités et les produits du CCDUS sont réalisés grâce à une contribution financière de Santé Canada. Les opinions exprimées par le CCDUS ne reflètent pas nécessairement celles du gouvernement du Canada.